

Présents

Marlène, Huguette, Maryline, Françoise, Marinette, Francine, Patricia C., Roselyne, Saliha, Catherine, Yvette, Patricia de J., Eliane, Christiane, Martine, Michel L., Philippe, Jean-Louis, Michel B.

Toutes les références sont extraites de babelio.com

Michel B

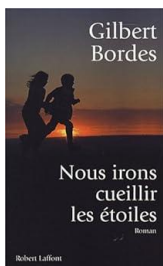
Pierre Bergounioux
Catherine



«À dix ans de distance, c'était un double étonnement : infiniment tendre, émerveillé, irrévocable, que contre toute espérance elle ait consenti à devenir sa femme, sans effroi ni calcul ; et sombre, insupportable que dix ans aient passé de la sorte, dans ce parfait apaisement, pendant lesquels, chaque jour, sans s'en rendre compte, il avait commis la faute infime, impardonnable, de n'être plus sur le qui-vive pour se tenir à sa hauteur, près d'elle qui l'avait accepté.»

Abandonné par Catherine, le narrateur se réfugie dans une petite maison qu'il vient d'hériter en Corrèze, toute proche du bourg où il est nommé professeur de français. C'est là qu'il va vivre le cauchemar de l'arrachement, la solitude, la tentation du suicide, ainsi que l'hostilité de ses voisins braconniers qui dévastent clandestinement son verger. Mais il va aussi miser sur l'espoir, celui de reconquérir Catherine.

Maryline



Baptiste vit seul avec sa mère en Provence. Ce gentil garçon de douze ans souffre de la séparation de ses parents, tout comme il souffre d'être rejeté par les autres à cause de son obésité.

Jusqu'au jour où Louise débarque dans sa vie. La fillette est aussi dégourdie et radieuse que le garçon est effacé et pataud.

A Baptiste, devenu son confident, elle ose livrer son mal-être : fille unique, elle étouffe entre ses parents qui veulent faire d'elle une enfant modèle, et rêve de liberté...

Les deux amis envisagent bientôt de fuguer ensemble. Pour quelles raisons leur projet tourne-t-il rapidement

au drame ?

Pourquoi les deux enfants se retrouvent-ils enfermés dans une grotte souterraine de la campagne provençale ? Chargé de l'affaire, le commissaire Gardini semble penser qu'il s'agit d'un enlèvement plutôt que d'une banale fugue...

Françoise



Été 1919. Deux jeunes hommes, liés par un amour placé sous le signe de la musique, partent recueillir des chansons traditionnelles dans les campagnes du Maine, avant que l'un d'eux ne disparaisse brusquement. Des années plus tard, dans la maison où elle vient d'emménager, une femme retrouve les cylindres de cire enregistrés lors de ce fameux été... La première nouvelle de Ben Shattuck donne le ton de ce magnifique recueil qui explore le lien entre l'amour et la perte, et la manière dont celui-ci se métamorphose au gré du temps. Empruntant la forme musicale et poétique du "hook-and-chain", popularisée au XVIIIe siècle en Nouvelle-Angleterre, l'auteur relie chacune des nouvelles, tramant un récit où la mémoire d'un chaînon du passé resurgit fortuitement.

Du Nantucket du XVIIIe siècle aux forêts contemporaines du New Hampshire, La Forme et la Couleur des sons est une ode à la Nouvelle-Angleterre de David Henry Thoreau autant qu'une méditation sur la quête incessante d'un foyer.

Patricia de J



Une jeune femme de vingt-cinq ans perd la voix à la suite d'un chagrin d'amour, revient malgré elle chez sa mère, figure fantasque vivant avec un cochon apprivoisé, et découvre ses dons insoupçonnés dans l'art de rendre les gens heureux en cuisinant pour eux des plats médités et préparés comme une prière.

Rinco cueille des grenades juchée sur un arbre, visite un champ de navets enfouis sous la neige, et invente pour ses convives des plats uniques qui se préparent et se dégustent dans la lenteur en réveillant leurs émotions enfouies.

Un livre lumineux sur le partage et le don, à savourer comme la cuisine de la jeune Rinco, dont l'épice secrète est l'amour.

Un petit chef-d'œuvre gastronomique et littéraire (Marjorie Alessandrini, Le Nouvel Observateur).

Roman traduit du japonais par Myrian Dartoi-Ako

Commentaire de Patricia

Atelier lecture du 7 février 2026

« Le restaurant de l'amour retrouvé »

Il s'agit du premier roman de Ito Ogawa, écrivaine japonaise paru en 2008. Il a été ensuite publié, en 2013 aux éditions Philippe Picquier, traduit par Myriam Dartois-Ako.

Ce roman a fait l'objet d'une adaptation cinématographique sous le titre : « Rinco's restaurant » qui est sortie en 2010 au Japon et réalisé par Mai Tominaga.

Ce livre est devenu, en 2011, le lauréat du prix « Etalage de la cuisine »

C'est un roman plein de tendresse, de délicatesse...

Une jeune femme de vingt-cinq ans perd la voix à la suite d'un chagrin d'amour. Elle revient chez sa mère, figure fantasque vivant avec un cochon apprivoisé.

Rinco, la jeune femme, découvre ses dons insoupçonnés dans l'art de rendre les gens heureux en cuisinant pour eux des plats médités et préparés comme une prière. On y découvre des tas de noms de mets japonais

C'est un roman lumineux sur le partage et le don, il est à savourer comme la cuisine de la jeune Rinco, dont l'épice secrète est l'amour.



Un récit de voyage d'une exceptionnelle authenticité qui témoigne de la montée inquiétante de l'intolérance et du fanatisme mais aussi, à travers des rencontres bouleversantes et lumineuses, de la force inépuisable du rêve de fraternité.

À peine leur diplôme en poche, Charles et Gabriel décident de faire le tour du monde à vélo. Ils se donnent un an ; leur budget est serré : un euro par personne et par jour. Ils chercheront asile parmi des chrétiens quel que soit l'endroit où ils se trouveront. Partis de Paris, ils parcourront 11 000 km, n'hésitant pas à traverser des pays où l'Église est minoritaire, les chrétiens à peine tolérés et parfois persécutés.

Charles Guilhamon retrace pour nous ce voyage étonnant, bourré de péripéties et d'émotions. Il nous entraîne à la rencontre de communautés qui vivent leur foi comme dans les catacombes, à la manière des premiers chrétiens, et connaissent parfois le sort des premiers martyrs : en Irak chez les chaldéens, au Népal au lendemain d'un attentat à la bombe dans une église, dans une communauté catholique clandestine en Chine, chez les nouveaux occupants du monastère de Tibhirine en Algérie, auprès d'un prêtre sans paroissiens en Mauritanie ou de paroissiens sans prêtre en pleine Amazonie.

Commentaire de Patricia

dont l'épice secrète est l'amour.

« Sur les traces des chrétiens oubliés »

Il s'agit d'un journal de bord rédigé avec beaucoup d'authenticité et de spontanéité, où soudés par une amitié sincère deux jeunes gens chrétiens décident de faire le tour du monde à vélo. Ce tour du monde se fait avec un budget serré et la recherche d'asile auprès de chrétiens quelque soit l'endroit où ils se trouveront.

Comme dans l'évangile selon saint Marc (6, 7-13), ils partent à deux et ils vont « prendre la route, mais seulement avec un bâton (qui sera un vélo chacun), ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture ».... et comme les apôtres ils appliqueront la parole : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ ».... « et si ...on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds....

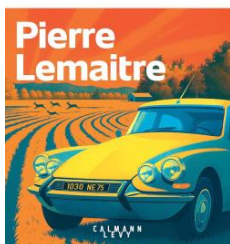
« Ils parcourront 11 000kms n'hésitant pas à traverser des pays où l'Église est minoritaire, les chrétiens à peine tolérés et parfois persécutés.

Ce voyage témoigne de la montée inquiétante de l'intolérance et du fanatisme mais aussi de la force inépuisable de rêves de fraternité au travers de rencontres bouleversantes et lumineuses.

Charles Guilhamon a 24 ans au moment de ce périple, il est diplômé d'ESSEC, et il est entrepreneur. Il vit cet extraordinaire voyage avec Gabriel un ami d'enfance.

Christiane

Les Belles
Promesses



Tout commence par un incendie, un bébé et... un sanglier.

Paris est transformé par des travaux titanesques, le cœur d'un homme est écartelé, le monde rural menacé, des femmes sortent de l'oubli, et les membres de la famille Pelletier, toujours plus proches de nous, marchent inexorablement vers leur destin. Au terme d'un effroyable dilemme moral, ce sera l'effondrement ou l'apothéose.

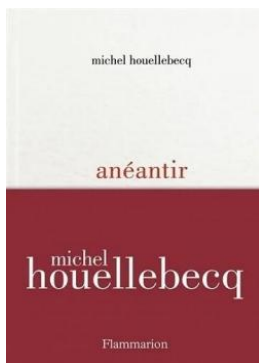
Par bonheur, le chat Joseph veille encore.

Passionnant, déchirant, enthousiasmant.

Un grand roman de Pierre Lemaitre.

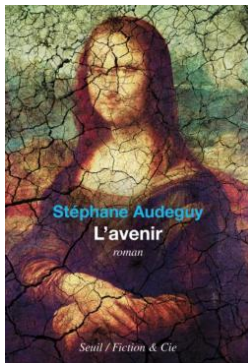
Les romans de Pierre Lemaitre ont été récompensés par de nombreux prix littéraires nationaux et internationaux. Après l'immense succès du Grand Monde, du Silence et la Colère, et d'Un avenir radieux, il clôt avec Les Belles Promesses sa plongée mouvementée et jubilatoire dans les Trente Glorieuses.

Francine



Dès qu'ils atteignirent les premières forêts il comprit que ce voyage était une excellente idée, et qu'ils allaient pendant ces quelques jours être très heureux, peut-être pour la dernière fois ; c'était certainement, en tout cas, leur dernier voyage. Prudence conduisait bien, elle était au volant calme et sûre. Ils parlaient peu, mais ce n'était pas nécessaire ; le paysage, très beau dès leur entrée en Bourgogne, devint splendide tout de suite après Mâcon, dès qu'ils arrivèrent dans le Beaujolais proprement dit. Les vignes étaient illuminées d'écarlate et d'or, davantage lui semblait-il qu'elles ne l'avaient jamais été, mais c'était peut-être simplement parce qu'il allait mourir, qu'il ne reverrait plus jamais ce paysage qu'il aimait depuis l'enfance.

Catherine



Dans un futur proche, la Joconde disparaît. Elle n'est pas volée. Elle n'est pas détruite par un attentat quelconque. Simplement, elle tombe en poussière. D'autres œuvres suivent. C'est en soi un fait grave, mais les conséquences sur l'existence même de l'humanité vont se révéler immenses.

L'Avenir raconte la vie de certains amoureux fervents de cette peinture : Li Fang, visiteur chinois de la Joconde ; Saverio Besagiratu, conservateur au Louvre ; Ismaël Ackerman, historien de l'art juif et allemand, spécialiste des œuvres d'art disparues, qui part à la recherche des dernières caches nazies. Il est aussi et peut-être surtout question de Prudence, une jeune orpheline haïtienne douée d'un pouvoir d'empathie étrange, et qui ne connaît rien de tout cela lorsque cette histoire commence.

Il suffirait que deux êtres trouvent à s'aimer pour qu'ils échappent au futur désastreux de la Terre et lui donnent un avenir. Il s'agit, en somme, de refaire l'amour et le monde, entièrement, comme toujours.

Patricia C



"Cher Mathieu, cher Thomas,
Quand vous étiez petits, j'ai eu quelquefois la tentation, à Noël, de vous offrir un livre, un Tintin par

exemple. On aurait pu en parler ensemble après. Je connais bien Tintin, je les ai lus tous plusieurs fois. Je ne l'ai jamais fait. Ce n'était pas la peine, vous ne saviez pas lire. Vous ne saurez jamais lire. Jusqu'à la fin, vos cadeaux de Noël seront des cubes ou des petites voitures... "

Jusqu'à ce jour, je n'ai jamais parlé de mes deux garçons. Pourquoi? J'avais honte? Peur qu'on me plaigne? Tout cela un peu mélangé. Je crois, surtout, que c'était pour échapper à la question terrible: "Qu'est-ce qu'ils font?"

Aujourd'hui que le temps presse, que la fin du monde est proche et que je suis de plus en plus biodégradable, j'ai décidé de leur écrire un livre.

Pour qu'on ne les oublie pas, qu'il ne reste pas d'eux seulement une photo sur une carte d'invalidité. Peut-être pour dire mes remords. Je n'ai pas été un très bon père. Souvent, je ne les supportais pas. Avec eux, il fallait une patience d'ange, et je ne suis pas un ange.

Quand on parle des enfants handicapés, on prend un air de circonstance, comme quand on parle d'une catastrophe. Pour une fois, je voudrais essayer de parler d'eux avec le sourire. Ils m'ont fait rire avec leurs bêtises, et pas toujours involontairement.

Grâce à eux, j'ai eu des avantages sur les parents d'enfants normaux. Je n'ai pas eu de soucis avec leurs études ni leur orientation professionnelle. Nous n'avons pas eu à hésiter entre filière scientifique et filière littéraire.

Pas eu à nous inquiéter de savoir ce qu'ils feraient plus tard, on a su rapidement ce que ce serait: rien.

Et surtout, pendant de nombreuses années, j'ai bénéficié d'une vignette automobile gratuite. Grâce à eux, j'ai pu rouler dans des grosses voitures américaines.

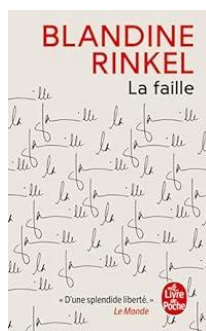
Jean-Louis Fournier

Roselyne



Alain Delambre est un cadre de cinquante-sept ans complètement usé par quatre années de chômage. Ancien DRH, il accepte des petits jobs qui le démoralisent. Au sentiment d'échec s'ajoute bientôt l'humiliation de se faire botter les fesses pour cinq cents euros par mois... Aussi quand un employeur, divine surprise, accepte enfin d'étudier sa candidature, Alain Delambre est prêt à tout, à emprunter de l'argent, à se disqualifier aux yeux de sa femme et de ses filles, et même à participer à l'ultime épreuve de recrutement : un jeu de rôle sous la forme d'une prise d'otages. Il s'engage corps et âme dans cette lutte pour retrouver sa dignité. S'il se rendait compte que les dés sont pipés, sa fureur serait sans limite. Et le jeu de rôle pourrait alors tourner au jeu de massacre...

Saliha



« Quand j'écris le mot famille, allez savoir pourquoi, je mange le m – on lit faille. C'est depuis cette fêlure que j'ai écrit ce livre. D'aussi loin que je me souviens, sortir de chez moi allait avec un immense

soulagement et, plus secrète, une profonde joie. L'extérieur était une promesse. Là où certains voient un refuge, d'autres voient une prison. Ceux-là préfèrent la fuite à l'ancrage, et s'inquiètent d'une vie trop normée. C'est à ces personnes que je m'intéresse ici : celles qui, par instinct, se méfient du familier. Celles qui se sentent fauves, désaxées, intimement exilées. Celles que le groupe a expulsé, ou qui le rejettent, pour des raisons intimes, politiques ou métaphysiques - tout à la fois. Celles qui, tout en aimant leur foyer, s'y sentent parfois piégées. Celles qui refusent, ne parviennent pas, ou n'aspirent pas, à s'établir. Toutes celles qui doivent couper pour rester vivantes. »B. R. Après Vers la violence Blandine Rinkel nous livre un récit littéraire, personnel et critique sur la famille : comment en sortir, habiter d'autres lieux, imaginer d'autres liens. À la croisée des mondes de Maggie Nelson et de Rebecca Solnit, La Faille est un texte libre, rigoureux et sensible, qui nous met en mouvement et nous amplifie.



« Je voulais que tu saches que mon bonheur, c'est à toi que je le dois. » Ce sont les paroles de Monji, décidé à tout dire à sa femme plongée dans le coma. Comme lui, ceux qui fréquentent le café Funiculi Funicula espèrent y réparer le passé. Une tasse de café leur permettra de voyager dans le temps et d'adresser à l'absent le message d'amour qu'ils n'ont pas su formuler à l'époque. Ainsi, Hikari qui se sent coupable de n'avoir pas répondu à la demande en mariage de son petit ami, disparu depuis ; Michiko, hantée par le souvenir de son père qu'elle a rejeté ; Sunao, qui pleure son chien adoré ... Sauront-ils dire au revoir à leurs aimés et, ce faisant, se réconcilier avec eux-mêmes ? Car pour honorer la mémoire des absents, il faut d'abord trouver la paix en soi.

Initiée avec Tant que le café est encore chaud, la suite d'une série au succès international, un roman plein de poésie et d'émotion.

JEAN-CLAUDE
GRUMBERG
DE PITCHIK À PITCHOUK
UN CONTE POUR VIEUX ENFANTS



Vous est-il déjà arrivé un soir de réveillon de croiser le père Noël égaré dans votre propre cheminée ? Ou vous êtes-vous déjà endormi dans votre petit lit douillet et réveillé quelque part entre Pitchik et Pitchouk étoilé et numéroté ? Non ? Alors réjouissez-vous car ce conte est pour vous. Une très vieille personne - de mon âge, c'est tout dire - me confia sous le sceau du secret la recette de ce conte de Noël à déguster chaud ou froid, été comme hiver, avec un thé citron ou un verre de vodka, seul ou avec la terre entière, à l'hosto ou chez soi près de sa cheminée Napoléon III : cueillez quelques brins de passé, de présent, de mémoire et d'oubli.

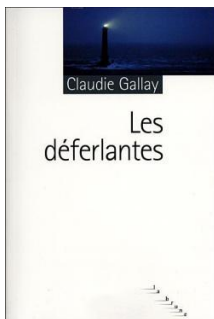
Ajoutez des rires d'enfants, plein la casserole, et des larmes à gogo, un père Noël standard en état de marche avec une mère Noël si vous en trouvez encore une en stock. Sinon saupoudrez le tout d'un nuage de fleur d'oubli. Couvrez et laissez mijoter à feu doux. Pourquoi l'oubli ? Pour obliger la mémoire infidèle à se souvenir de ce qui fut et qui n'est plus, de ceux qui furent et disparaurent.

Yvette



À Lamonédât, commune de Corrèze de cinq mille âmes, le printemps est de retour. La nature s'éveille et se déploie en une beauté qui subjugue. Pourtant, la colère gronde. Tenaillés entre la fermeture du site de VentureMétal, principal employeur de la ville, et un projet touristique qui menace la Coulée verte, poumon vert auquel tous sont attachés, les habitants doivent s'organiser pour protéger leur cadre de vie face à des enjeux économiques qui leur échappent. Entre grève générale et création d'une ZAD, les esprits s'échauffent. Meurtres, secrets, révolte relient Julius, Gregor, Jolène, Jarod et les autres, tous en proie aux doutes. Ensemble, ils traversent les épreuves et expérimentent la convergence des luttes et la force de la solidarité.

Marinette



La Hague... Ici on dit que le vent est parfois tellement fort qu'il arrache les ailes des papillons. Sur ce bout du monde en pointe du Cotentin vit une poignée d'hommes.

C'est sur cette terre âpre que la narratrice est venue se réfugier depuis l'automne. Employée par le Centre ornithologique, elle arpente les landes, observe les falaises et leurs oiseaux migrants.

La première fois qu'elle voit Lambert, c'est un jour de grande tempête. Sur la plage dévastée, la vieille Nan, que tout le monde craint et dit à moitié folle, croit reconnaître en lui le visage d'un certain Michel.

D'autres, au village, ont pour lui des regards étranges. Comme Lili, au comptoir de son bar, ou son père, l'ancien gardien de phare. Une photo disparaît, de vieux jouets réapparaissent.

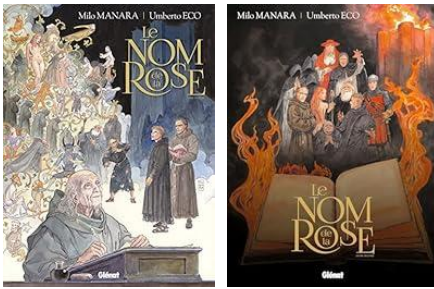
L'histoire de Lambert intrigue la narratrice et l'homme l'attire. En veut-il à la mer ou bien aux hommes ?

Dans les lamentations obsédantes du vent, chacun semble avoir quelque chose à taire.

Philippe



La découverte d'une jeune fille morte d'une overdose dans son appartement conduit le lieutenant Laurent Mils de la brigade criminelle sur la piste de plusieurs disparitions inexplicables de jeunes hommes. Plusieurs mois après l'affaire du tueur en série John, dont il peine à se remettre, Mils plonge tout droit dans cette nouvelle affaire qui va le confronter à des monstres assoiffés de sang et de douleur. Aidé une nouvelle fois dans son enquête par la psychocriminologue Marion Lombardi, l'officier de la brigade criminelle ne va pas hésiter à entrer en guerre contre celui qui semble mener cette meute d'assassins d'une main de fer.



Quand le maître italien du Neuvième art revisite le chef-d'œuvre d'Umberto Eco.

En l'an 1327, dans une abbaye bénédictine du nord de l'Italie, plusieurs moines sont retrouvés morts. Pour mettre un terme à ces inquiétantes disparitions avant l'arrivée d'une importante délégation de l'Église, le frère Guillaume de Baskerville tente de lever le voile sur ce mystère qui attise toutes les superstitions. Assisté par son jeune secrétaire Adso de Melk, il va progressivement percer à jour les troubles secrets de la congrégation, et se heurter à la ferme interdiction d'approcher la bibliothèque de l'édifice. Pourtant, Baskerville en est persuadé, quelque chose se trame entre ses murs. Et bientôt, à la demande du pape, l'inquisiteur Bernardo Gui se rend à son tour au monastère et s'immisce dans l'enquête. Les morts s'accumulent et la foi n'est d'aucun secours...

Événement ! Milo Manara s'attelle à l'adaptation en deux tomes du chef d'œuvre d'Umberto Eco, vendu à plusieurs millions d'exemplaires et traduit en 43 langues. Après Jean-Jacques Annaud au cinéma (1986), c'est un nouvel artiste de prestige qui s'empare du célèbre polar médiéval. À la demande des héritiers Eco, Manara a eu carte blanche pour donner sa vision de l'œuvre, et a pour cela choisi un triple parti pris graphique très audacieux. Son adaptation s'ouvre en effet sur Umberto Eco lui-même s'adressant au lecteur, dessiné dans un noir et blanc classique. Puis commence l'intrigue médiévale elle-même, et là Manara renoue avec le noir et blanc au lavis, rehaussé d'effets de matières et de modelés qu'il a déjà utilisé pour *Le Caravage*. Enfin, chacun sait que les livres tiennent un rôle fondamental dans l'intrigue, et Manara s'amuse donc de temps à autre à recréer des enluminures d'époque, réalisées à la manière des moines copistes du Moyen Âge. L'ensemble est mis en couleurs par la propre fille de Manara sous la supervision de son père, là aussi selon la même méthode qui a présidé à la réalisation du *Caravage*.

Jean-Louis

Jean-Christophe Rufin
Le tour du monde
du roi Zibeline



«— Mes amis, s'écria Benjamin Franklin, permettez-moi de dire que, pour le moment, votre affaire est strictement incompréhensible.

— Nous ne demandons qu'à vous l'expliquer, dit Auguste. Et d'ailleurs nous avons traversé l'Atlantique pour cela.

— Eh bien, allez-y.

— C'est que c'est une longue histoire.

— Une très longue histoire, renchérit Aphanasie, sa jeune épouse que Franklin ne quittait plus des yeux.

— Elle traverse de nombreux pays, elle met en scène des drames et des passions violentes, elle se déroule chez des peuples lointains dont les cultures et les langues sont différentes de tout ce que l'on connaît en Europe...

– Qu'à cela ne tienne! Au contraire, vous mettez mon intérêt à son comble...»

Comment un jeune noble né en Europe centrale, contemporain de Voltaire et de Casanova, va se retrouver en Sibérie puis en Chine, pour devenir finalement roi de Madagascar...

Un roman vif, fougueux, enthousiasmant par l'auteur

de L'Abyssin, de Rouge Brésil (prix Goncourt 2001) et du Grand Cœur.